

EGOCENTRISME et SOLITUDE

Un constat simple, une prise de conscience soudaine m'interpelle en ce début d'année 2016 ! Je prends nouvellement conscience qu'une personne suffisamment égocentrée ne connaît jamais la solitude ! Oui, en vérité vécue, le « face à face narcissique du Moi au Moi » se suffit à lui-même. Nul être humain suffisamment égocentré n'a besoin d'autrui, donc ne souffre pas de la solitude relationnelle, mais éventuellement de solitude avec lui-même. Ainsi, être seul en face de soi-même, comme dans l'expérience spéculaire du miroir décrit par Lacan, est non seulement le signe précurseur que le Moi découvre l'image de son propre Moi, mais signifie que la solitude va être vaincue, justement en raison du narcissisme primaire qui fonde ce Moi quand, au premier regard, il s'éprend de lui-même. « Cas de figure » exemplaire (au sens propre du terme, puisque le Moi dans le miroir « figure » bien le Moi lui-même), mais en tout cas expérience narcissique pleine et entière, qui n'appelle aucune autre présence extérieure à lui-même en dehors de ce simple reflet de soi. Narcisse n'est donc jamais seul, puisque son image lui renvoie en permanence l'intégralité d'une présence sans faille, mais aussi sans les blâmes qui pourraient le défigurer ? Oui, le narcissisme protège le narcissique de sa solitude aussi sûrement que la solitude de Narcisse le protège pareillement de la présence de l'autre. Voyons de plus, que l'authentique égocentré est dans un état narcissique tel, qu'aucune fissure de son Moi ne peut venir accueillir l'autre en lui, ne serait-ce qu'à partir d'un infime évanouissement provisoire de son Moi propre. Faille narcissique qui n'existe pas en effet chez l'égocentré, puisque cette hypothèse indiquerait une craquelure dans le vernis de l'estime de soi, ce qui est tout à fait impossible ou tout du moins invisible pour lui. Il faut donc une vraie faiblesse du Moi, pour qu'autrui soit utile au narcissique égocentré, pour qu'il vienne au moment opportun combler avec précision, un manque réel d'amour de soi. Telle sont l'occurrence et l'importance de « la faille narcissique » chère aux névrosés, qui instaure les prémisses de la conscience de l'altérité, mais à condition de libérer le Moi de son autosuffisance autoproclamée. On peut donc en déduire que la vision totale du Moi dans le miroir devient pour l'ego, l'alter ego parfait ! Ainsi, si l'amour de soi est tend vers une totalité autonome, la solitude va être éternellement vaincue par la plénitude de cet ego sans faille car il se suffit à lui-même. Voilà pourquoi, on nomme solitude ce qui bien souvent n'est en fait que la marque d'un égocentrisme primaire tourné vers l'absolu d'être unique et seul. Voilà pourquoi la solitude est le plus souvent l'empreinte d'un narcissisme originel qui n'a jamais faibli avec le temps. Inversement, la solitude du Moi vient le plus souvent d'un égocentrisme défailant ou d'un ego insuffisamment structuré. Dans ces cas, la solitude est l'effet d'une cause apparentée au « manque d'estime de soi », c'est-à-dire quand le Moi ne reçoit aucune réponse externe qui lui permettrait de « se narcissiser » suffisamment pour ne plus se sentir seul (ce qui équivaut d'ailleurs chez lui « à être le seul »). On est donc seul quand notre égocentrisme tombe du socle narcissique qui l'a vu naître, plutôt que dans le cas où l'autre n'est pas là, c'est-à-dire absent d'une relation espérée. Pour toutes ces raisons liées à l'ego humain, on peut en retenir que la solitude véritable n'existe que chez ceux qui, ont soit très peu d'ego, soit chez ceux qui l'ont globalement vaincu de leur vivant. En effet, seuls ces derniers se regardent

dans un miroir, mais ne perçoivent plus leur Moi, c'est-à-dire qu'ils ne voient plus l'image de leur narcissisme égo-centré mais uniquement le miroir lui-même. La solitude du Moi n'appartient vraiment qu'à ceux qui ont effacé leur narcissisme, vaincu leur égocentrisme et dès lors ont réussi à s'ouvrir en priorité à l'altérité. Rajoutons, que se regarder dans un miroir, ne plus se voir, mais percevoir que le miroir, c'est en fait apercevoir le Soi. Un miroir où nul ne pourrait se voir apporte bien la preuve manifeste, symbolique et vivante que l'ego a bien été effacé ou est en voie d'abolition. Symbolique double puisqu'elle témoigne aussi que le Soi a dès lors, été contacté, au-delà des empreintes laissées par l'ego. Le « miroir du Soi » ne nous renvoie plus notre image partielle, superficielle, car toutes les identifications se sont peu à peu dissipées. Ne subsiste alors que l'essence réelle et sacrée de ce que nous sommes, c'est-à-dire notre véritable identité, sans ego, sans narcissisme, mais entièrement dévouée à la... solitude d'autrui dans l'expression de sa souffrance d'ego socialisé.